

Séminaire pluridisciplinaire et international « Représentations modernes et contemporaines des Nordes médiévaux » Année 3 : « Pratiques et politiques »

Le séminaire « Représentations modernes et contemporaines des Nordes médiévaux » s'inscrit dans la continuité du séminaire RIM-Nor (« Représentations, identités et mémoires des Nordes européens »), animé par Odile Parsis-Barubé entre 2012 et 2014. Il vise à poursuivre le travail sur les identités de l'Europe du Nord et les concepts de « nordicité » et de « septentrionalité », initié dans le cadre du cycle précédent. Le séminaire continue donc à explorer la place de l'Europe du Nord dans les identités européennes, en interrogeant plus spécifiquement la manière dont les Europes du Nord de la longue époque médiévale (de la fin de l'Empire romain à la Renaissance) apparaissent dans les représentations, savantes autant que populaires, des époques moderne (dès la Renaissance) et contemporaine (jusqu'aux productions culturelles les plus récentes). Il cherche aussi à éclaircir les implications actuelles de l'étude et de l'enseignement de l'histoire du Moyen Âge.

La popularité jamais démentie à notre époque – en encore moins en ce début de XXI^e siècle – de la légende arthurienne, l'engouement d'un grand nombre de lecteurs et de spectateurs pour les livres et les films d'*heroic fantasy*, l'intérêt toujours renouvelé pour le patrimoine archéologique « barbare » (dont témoigne le succès de l'exposition de Saint-Dizier « Nos ancêtres les Barbares », ou plus récemment de l'exposition sur les Gaulois à la Cité des Sciences puis au Forum départemental des Sciences de Villeneuve-d'Ascq), le goût de la reconstitution historique poussé jusqu'au souci du moindre détail du costume « viking », interpellent l'historien du haut Moyen Âge ; et cela sans parler du goût de la reconstitution que nous découvrons chaque jour chez beaucoup de nos étudiants. La culture de masse apparaît aujourd'hui friande de récits et de schémas puisés aux mythes et littératures du Nord médiéval, qu'il soit celtique ou germanique, et leur réception est un objet d'étude qu'abordent déjà de nombreux chercheurs. Or cette culture est nourrie, plus ou moins directement, d'une longue réception (savante, artistique, politique, etc.) qui remonte au moins à la Renaissance.

Le séminaire vise donc à réunir des chercheurs qui se penchent sur des périodes et des thèmes divers : des spécialistes d'historiographie et d'épistémologie, des historiens de l'Europe du Nord médiévale, des observateurs des sociétés contemporaines. Ce programme pluridisciplinaire fait ainsi se rencontrer des historiens, des historiens de l'art, des sociologues, des littéraires, des spécialistes des médias et des cultures visuelles. Il est destiné en priorité aux chercheurs et aux doctorants, mais il accueille aussi des étudiants de master.

Programmé pour un cycle de trois années (2015-2017), le séminaire prend la forme de journées d'étude. Chacune des trois années comprend trois journées réunissant autour d'une table quatre ou cinq chercheurs. Les journées sont organisées à tour de rôle à Lille (ou Villeneuve-d'Ascq), Boulogne-sur-Mer et Bruxelles. Chaque communicant dispose d'environ une heure de parole, ce qui lui permet de s'exprimer assez longtemps pour développer sa pensée de manière libre et conviviale, en laissant toute la place aux échanges. Le français sera la langue de travail du séminaire, mais certaines communications pourront être présentées en anglais.

- En 2015, pour la première année du séminaire (intitulée « Historiographies »), nous nous sommes penchés sur le développement d'un discours savant sur la période. Le savoir spécifique sur le Nord médiéval a été étudié depuis la Renaissance (à travers la cartographie et l'œuvre d'Olaus Magnus) jusqu'aux études post-coloniales et aux théories du multiculturalisme (qui ont influencé certaines lectures du phénomène viking), en passant par l'âge classique (avec l'essor du gothicisme), l'époque des Lumières (avec Montesquieu, les dictionnaires du XVIII^e siècle ou Paul-Henri Mallet), l'histoire nationale du XIX^e siècle (avec Augustin Thierry ou l'historiographie nationaliste anglaise) et l'après-guerre (avec la promotion de la figure de saint Colomban par les premiers constructeurs des communautés européennes).

- En 2016, la deuxième année (intitulée « Mémoires et cultures ») a permis de poursuivre l'étude dans le vaste domaine des productions culturelles. Le programme a porté sur une grande variété de formes artistiques : littérature, peinture, musique, bande dessinée, arts du spectacle ont ainsi été abordés. Les intervenants ont montré comment les auteurs et artistes du XVIII^e au XXI^e siècle – aussi bien ceux qui ont été classés dans la « haute culture » que ceux que l'on tend plutôt à rattacher à une culture « populaire » – se sont inspirés du Moyen Âge septentrional pour y camper leurs productions ou pour les en faire dériver.
- L'année 2017 correspondra à la dernière année de ce cycle de trois ans. Intitulée « Pratiques et politiques », cette troisième série de journées permettra d'approfondir des usages du passé qui bien souvent se croisent et se rencontrent. Ces usages peuvent ou non être informés par les discours savants (que nous avons étudiés en 2015) et par les créations artistiques (étudiées l'an dernier), mais ils reposent parfois (souvent ?) sur la revendication d'un pur et simple accès au passé, par-delà la médiation des productions scientifiques et culturelles plus récentes. Il s'agit bien entendu d'une illusion, mais celle-ci est porteuse de bien des conséquences (et pas seulement les pires) dans la vie des sociétés. Nous intéresserons principalement à trois domaines, qui tous prétendent ou ont prétendu offrir cette forme d'accès « immédiat » au passé médiéval septentrional : la politique, la religion, et le divertissement. Les usages proprement politiques des Nordes médiévaux sont de toute évidence plus complexes, et sans doute plus variés, qu'on ne pourrait le croire : ils ne se résument pas aux récupérations des extrêmes-droites, même si celles-ci seront bien entendu étudiées. Avec les « nouvelles spiritualités », le fait religieux a lui aussi été imprégné de références et de revendications d'accès aux Nordes médiévaux : il peut d'ailleurs s'agir tout autant de spiritualités qui se disent chrétiennes (pensons par exemple au « christianisme celtique ») que des formes très variées de néo-paganisme dont certaines se veulent la recreation de cultes détrônés par la christianisation. Enfin, dans le domaine du divertissement, on pourra se pencher sur les jeux vidéo, la reconstitution historique ou les séries télévisées, étudiées en tant que « phénomènes de société ». En particulier, la production d'images « médiévalisantes » pour une consommation culturelle de masse pourra être questionnée. Cette troisième année du séminaire s'intéressera donc à toutes les « pratiques du passé », et il arrivera bien entendu que les intervenants nous proposent d'étudier ensemble des discours déjà abordés au cours des années précédentes ; mais ils auront à cœur d'en dégager prioritairement la pertinence que ces discours sur le passé des Nordes médiévaux ont pu avoir pour les acteurs qui les ont déployés, et ce qu'ils peuvent nous dire sur le rapport des sociétés modernes et contemporaines au passé médiéval de l'Europe du Nord.

Certains travaux pourront éventuellement faire l'objet d'une publication, mais ce ne sera en aucun cas le but premier du séminaire. On a privilégié la mise en ligne de ressources, de bibliographies et de résumés des communications. Un certain nombre de documents sont déjà disponibles sur le site du réseau RIM-Nor (<http://rim-nor.hypotheses.org>). Nous invitons les futurs communicants à se référer à ce site pour plus d'informations sur ce programme.

Dates retenues pour 2017 :

- **vendredi 20 janvier à Lille/Villeneuve-d'Ascq**
- **vendredi 17 mars à Boulogne-sur-Mer**
- **vendredi 12 mai à Bruxelles**

Ce séminaire est organisé par l'École doctorale SHS Lille Nord de France. Il bénéficie du soutien de l'Institut universitaire de France (IUF) et de trois unités de recherche :

- HLLI (Université du Littoral Côte d'Opale) avec Alban Gautier

- IRHiS (Université Lille 3/CNRS) avec Odile Parsis-Barubé et Thomas Beaufils
- SociAMM (Université libre de Bruxelles) avec Alain Dierkens et Alexis Wilkin